

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

1^{er} octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code des droits et
taxes divers, visant à établir une taxe
sur les opérations de jeux et
paris en ligne avec des opérateurs
non autorisés**

(déposée par M. Benoît Piedboeuf et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

1 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek diverse rechten
en taksen, teneinde op de online kansspel- en
weddenschapsverrichtingen
bij niet-vergunde operatoren een taks
in te stellen**

(ingediend door de heer Benoît Piedboeuf c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs constatent, d'une part, que les opérateurs non autorisés de jeux et paris en ligne ne paient quasiment jamais les taxes dues, ce qui crée une grave distorsion de concurrence au détriment des opérateurs autorisés et, d'autre part, que le caractère illégal de ces activités n'empêche aucunement leur taxation.

Afin de non seulement supprimer une telle distorsion de concurrence ("level playing field") mais également d'encourager le recours aux opérateurs autorisés, la proposition de loi soumet les jeux et paris en ligne avec des opérateurs non autorisés à une taxe plus importante que celle applicable aux jeux et paris en ligne avec des opérateurs autorisés.

SAMENVATTING

De indieners stellen vast dat de niet-vergunde online kansspel- en weddenschapsoperatoren haast nooit de verschuldigde belastingen betalen, wat tot grote concurrentievervalsing leidt ten koste van de vergunde operatoren. Daarnaast constateren zij dat de onwettige aard van die activiteiten hoegenaamd niet belet dat die activiteiten worden belast.

Teneinde een dergelijke concurrentievervalsing ongedaan te maken (en een gelijk speelveld te creëren) maar tevens de mensen ertoe aan te sporen zich tot een vergunde operator te wenden, beoogt dit wetsvoorstel de online kansspelen en weddenschappen bij niet-vergunde operatoren zwaarder te belasten dan die bij vergunde operatoren.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 3338/001.

En l'état actuel de la législation, la politique belge en matière de jeux de hasard est axée sur l'idée de canalisation: l'offre illégale est combattue en autorisant une offre de jeux limitée et encadrée légalement, ce qui permet de satisfaire le besoin manifeste du jeu chez les personnes. Le principe de base est que l'exploitation de jeux de hasard est, *a priori*, interdite mais des exceptions peuvent être accordées moyennant l'obtention d'une licence *ad hoc*, et ce afin d'assurer l'encadrement des jeux, de garantir la protection du joueur et de lutter contre le jeu illégal. Précisons à cet égard que c'est la Commission des jeux de hasard qui est compétente pour octroyer les différents types de licences.

Cette politique a été initiée par la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs (ci-après, Loi sur les jeux de hasard).

La loi du 10 janvier 2010, modifiant la Loi sur les jeux de hasard, a étendu le champ d'application de la Loi sur les jeux de hasard, et notamment le système de licences, aux jeux offerts par les instruments de la société de l'information, en créant trois licences supplémentaires qui permettent d'exploiter des jeux de hasard en ligne (licences A+, B+, F1+). Les licences terrestres et en ligne sont, de plus, obligatoirement liées.

Une restriction de l'offre des jeux illégaux est nécessaire pour garantir une canalisation efficace des jeux de hasard pratiqués sous licences. Notons déjà que le système actuel prévoit des sanctions pour les opérateurs illégaux.

À titre illustratif, la Commission des jeux de hasard prévoit une liste noire des sites de jeux interdits. Quiconque jouant sur ces sites est passible d'une sanction pénale.

Il est interdit d'exploiter un jeu de hasard sans licence préalablement octroyée par la Commission des jeux de hasard, de participer à un jeu de hasard illégal, d'en faciliter l'exploitation ou d'en faire la publicité. De la sorte, les joueurs peuvent être soumis à une amende pouvant varier de 26 euros à 25 000 euros (majorés

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 3338/001.

In de huidige stand van de wetgeving is het Belgische kansspelbeleid gebaseerd op het concept van kanalisatie: het onwettige aanbod wordt bestreden door een beperkt en bij wet geregeld aanbod toe te staan, waardoor aan de onmiskenbare spelbehoefte bij de mens kan worden voldaan. Het basisprincipe is dat het uitbaten van kansspelinrichtingen *a priori* verboden is, maar dat uitzonderingen kunnen worden toegestaan mits een specifieke vergunning wordt verkregen. Aldus worden de kansspelen van een wettelijk raamwerk voorzien, krijgt de speler bescherming en worden onwettige kansspelen bestreden. Overigens is de Kansspelcommissie de bevoegde instantie voor het afgeven van de verschillende vergunningen.

De grondslag van dat beleid werd gelegd door de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers (hieronder de Kansspelwet).

Bij de wet van 10 januari 2010 tot wijziging van de wetgeving inzake kansspelen werd het toepassingsgebied van de Kansspelwet, meer bepaald wat het vergunningensysteem betreft, uitgebreid tot de spelen die worden aangeboden via de instrumenten van de informatiemaatschappij; daartoe werd voorzien in drie aanvullende vergunningen voor het uitbaten van online kansspelen (vergunningen A+, B+ en F1+). De offline- en onlinevergunningen zijn bovendien verplicht aan elkaar gekoppeld.

Het aanbod van illegale spelen moet worden ingeperkt om een doeltreffende kanalisatie naar de vergunde kansspelen te waarborgen. Overigens bevat het bestaande systeem al sancties voor de illegale operatoren.

Ter illustratie: de Kansspelcommissie beschikt over een zwarte lijst met verboden kansspelwebsites. Al wie op die websites speelt, kan een strafsancie oplopen.

Het is verboden een kansspel uit te baten zonder te beschikken over een vooraf door de Kansspelcommissie afgegeven vergunning, deel te nemen aan een onwettig kansspel, de uitbating ervan te vergemakkelijken of er reclame voor te maken. Aldus kunnen de spelers een boete oplopen van 26 euro tot 25 000 euro (plus

des décimes additionnels); pour les organisateurs, ces montants peuvent varier de 100 euros à 100 000 euros (majorés des décimes additionnels)¹.

Par ailleurs, la taxe sur les jeux et paris est une taxe régionale depuis le 1^{er} janvier 1989: les Régions sont exclusivement compétentes pour modifier le taux, la base imposable et les exonérations. La matière imposable reste, quant à elle, une compétence du législateur (spécial) fédéral.

Il convient également de préciser ici que la taxe due sur les jeux et paris est également due même s'il s'agit de jeux et de paris interdits et pour lesquels les organisateurs s'exposent à des sanctions pénales. Il n'est donc pas nécessaire que l'opération soit autorisée par la loi pour que la taxe soit due.

Dans ce cadre législatif, les auteurs constatent que, parmi les différents opérateurs de jeux ou de paris en ligne qui s'adressent à la clientèle belge, certains sont établis à l'étranger, parfois dans des pays dans lesquels les revenus issus de ces activités ne sont que faiblement imposés. De plus, certains de ces opérateurs effectuent leurs activités en Belgique sans pour autant détenir les autorisations et licences nécessaires.

De pareilles situations créent une distorsion de concurrence au détriment des opérateurs qui sont autorisés à opérer sur le marché belge et qui sont normalement soumis à l'impôt des sociétés, d'une part, et une perte de recettes fiscales pour l'État sur des revenus de jeux et paris qui ont incontestablement leur source en Belgique, d'autre part.

Fort de ce constat, il semble impératif, dans le cadre de la lutte contre l'activité illégale, d'inciter davantage les opérateurs non autorisés à se mettre en règle.

Afin de rétablir un *"level playing field"*, les sommes provenant de l'exploitation non autorisée en Belgique d'une activité de jeux de hasard ou de paris sportifs en ligne doivent être soumises à une taxe plus élevée et donc dissuasive par rapport à celle due par les opérateurs concernés s'ils se mettaient en règle.

Lorsqu'un opérateur non autorisé est établi dans un pays avec lequel la Belgique a conclu une convention préventive de la double imposition, cette absence de

opdecimenen); voor de organisatoren kunnen die boetes 100 euro tot 100 000 euro (plus opdecimenen) bedragen¹.

Overigens is de taks op spelen en weddenschappen sinds 1 januari 1989 een gewestbelasting: uitsluitend de gewesten zijn bevoegd om het tarief, de belastinggrondslag en de vrijstellingen te wijzigen. De belastbare materie is dan weer een bevoegdheid van de (bijzondere) federale wetgever.

Tevens dient te worden gepreciseerd dat de taks op spelen en weddenschappen zelfs is verschuldigd voor verboden spelen en weddenschappen, waarvoor de organisatoren strafsancties kunnen oplopen. De verriching hoeft dus niet bij wet te zijn toegestaan opdat de taks verschuldigd is.

Binnen dit wetgevingsraamwerk stellen de indieners vast dat van de verschillende online kansspel- of weddenschapsoperatoren die zich tot het Belgische publiek wenden, er sommige in het buitenland zijn gevestigd, ook in landen waar de inkomsten uit die activiteiten slechts mondjesmaat worden belast. Sommige van die operatoren oefenen hun activiteiten in België bovendien uit zonder over de vereiste toestemmingen en vergunningen te beschikken.

Dergelijke situaties leiden in de eerste plaats tot een concurrentievervalsing ten koste van de operatoren die over een vergunning beschikken om op de Belgische markt actief te zijn en die normalerwijze zijn onderworpen aan de vennootschapsbelasting. Bovendien derft de Belgische Staat fiscale ontvangsten uit de inkomsten van spelen en weddenschappen die ontegensprekelijk hun bron in België hebben.

Gelet op die vaststelling lijkt het in het kader van de strijd tegen de onwettige activiteiten onontbeerlijk de niet-vergunde operatoren ertoe aan te zetten zich aan de regel te conformeren.

Om een gelijk speelveld te herstellen, moeten de bedragen die afkomstig zijn van de niet-toegestane exploitatie van een kansspelenactiviteit in België of van onlinesportweddenschappen worden onderworpen aan een hogere en dus meer ontradende taks dan die welke de betrokken operatoren verschuldigd zouden zijn, mochten zij zich naar de regel schikken.

Wanneer een niet-vergunde operator is gevestigd in een land waarmee België een dubbelbelastingverdrag heeft gesloten, wordt ons land het recht ontzegd de door

¹ Commission des jeux de hasard, https://www.gamingcommission.be/opencms/opencms/jhksweb_fr/establishments/Online/blacklist/.

¹ Kansspelcommissie, https://www.gamingcommission.be/opencms/opencms/jhksweb_nl/establishments/Online/blacklist/index.html.

serveur dans un établissement permanent en Belgique prive notre pays du droit d'imposer les revenus générés par cet opérateur sur le territoire belge. Tandis que, en l'absence d'une convention préventive de la double imposition, la Belgique est libre de percevoir un impôt sur ces revenus sur la base de son droit interne. Dans ce cas, l'absence de serveur rend difficile la détermination de la base imposable.

Ainsi, la présente proposition de loi a pour objectif d'introduire une taxe dissuasive à charge des opérateurs non autorisés. Cette taxe spécifique, justifiée par le fait que les sommes perçues par ces opérateurs sont de source belge mais échappent actuellement à l'impôt, frappera donc ces opérateurs dès qu'il apparaît qu'ils n'ont pas de serveur logé dans un établissement permanent en Belgique.

La taxe nouvelle n'est pas assimilable à un impôt sur les revenus mais est établie forfaitairement sur la base des mises de source belge recueillies par l'opérateur non autorisé, diminution faite de sa marge brute.

Ainsi, l'introduction de cette nouvelle taxe n'entrera pas en concurrence avec les compétences fiscales des Régions puisque ces dernières prélèvent la taxe sur les jeux et paris sur le "*gross gaming revenue*".

La taxe s'élève à 5,35 % de la mise brute, déduction faite du "*gross gaming revenue*", fixé forfaitairement à 6 % de ladite mise brute. Ces 6 % correspondent à la marge brute observée dans le secteur. Si l'opérateur démontre réaliser une marge brute plus importante, il peut diminuer la base imposable à due concurrence pour le calcul de la taxe.

Pour une marge brute de 6 %, le montant dû est ainsi nettement supérieur à l'impôt des sociétés (non résidentes) à payer si l'opérateur, dûment autorisé, avait un établissement permanent en Belgique. La base imposable sera dans ce cas constituée par cette marge brute qui pourrait en outre être réduite des dépenses fiscalement déductibles en Belgique.

L'opérateur non autorisé reste bien entendu redevable des autres charges fiscales ou parafiscales à raison de ses activités en Belgique (taxe sur les jeux et paris).

Si l'opérateur est non autorisé, les joueurs ou les parieurs font appel à un intermédiaire financier établi en Belgique pour recevoir les mises ou procéder au paiement des gains. Ce dernier est tenu de retenir et

die operator op het Belgische grondgebied gegenereerde inkomsten te belasten indien in België geen server is geïnstalleerd in een permanente inrichting. Is er van een dubbelbelastingverdrag geen sprake, dan staat het België daarentegen vrij om, op grond van zijn nationaal recht een belasting te heffen op die inkomsten. In dat geval echter maakt het ontbreken van een server het moeilijk de belastbare grondslag te bepalen.

Aldus beoogt dit wetsvoorstel ten laste van de niet-vergunde operatoren een ontradende taks in te stellen. Deze specifieke taks, die verantwoord is omdat de ontvangen bedragen van Belgische herkomst zijn maar momenteel aan belasting ontsnappen, zal dus aan die operatoren worden opgelegd zodra blijkt dat zij niet over een server in een permanente inrichting in België beschikken.

De nieuwe taks is niet gelijkstelbaar met een inkomstbelasting, doch wordt forfaitair vastgesteld op grond van de door de niet-vergunde operator vergaarde inzetten van Belgische herkomst, verminderd met de brutomarge ervan.

Aldus zal de instelling van die nieuwe taks niet in concurrentie treden met de fiscale bevoegdheden van de gewesten, daar die laatste de taks op spelen en weddenschappen inhouden op het *gross gaming revenue*.

De taks bedraagt 5,35 % op de bruto-inzet, na aftrek van het *gross gaming revenue*, dat forfaitair vastligt op 6 % van die bruto-inzet. De desbetreffende 6 % stemt overeen met de in de sector waargenomen brutomarge. Indien de operator aantoonbaar een grotere brutomarge te verwezenlijken, kan hij voor de berekening van de taks de belastbare grondslag dienovereenkomstig verminderen.

Voor een brutomarge van 6 % ligt het verschuldigde bedrag dus aanmerkelijk hoger dan de te betalen vennootschapsbelasting (voor niet-ingezeten vennootschappen), gesteld dat de naar behoren vergunde operator een permanente inrichting heeft in België. In dat geval zal de belastbare grondslag bestaan uit die brutomarge, die voorts zou kunnen worden verminderd met de in België fiscaal aftrekbare uitgaven.

De niet-vergunde operator blijft uiteraard verplicht tot het betalen van de andere fiscale of parafiscale lasten vanwege zijn activiteiten in België (taks op spelen en weddenschappen).

In het geval van een niet-vergunde operator doen de spelers of de gokkers een beroep op een in België gevestigde financiële tussenpersoon die de inzetten ontvangt of de winsten uitbetaalt. Die laatste is ertoe

de verser au Trésor la taxe sur les mises et les gains dont il assure le transfert.

Dès lors, le montant de la taxe est fixé forfaitairement à 5 % de la mise brute. Ceci correspond à 5,35 % de la mise, déduction faite d'un "*gross gaming revenue*" de 6 %. L'opérateur pourra demander le remboursement de la partie excédentaire éventuelle ("*gross gaming revenue*" supérieur) ou l'imputer sur le montant finalement dû par lui.

Les dispositions de cette nouvelle taxe seront intégrées dans le Code des droits et taxes divers, au titre VII.

Benoît PIEDBOEUF (MR)
David CLARINVAL (MR)
Katrin JADIN (MR)
Emmanuel BURTON (MR)

verplicht de taks op de inzet en de winst, waarvan hij de transfer uitvoert, in te houden en die door te storten aan de Schatkist.

Die taks is forfaitair vastgelegd op 5 % van de bruto-inzet. Dit stemt overeen met 5,35 % van de inzet, na aftrek van een *gross gaming revenue* van 6 %. De operator kan de terugbetaling vragen van het eventuele overschrijdende gedeelte (grotere *gross gaming revenue*) of dit verrekenen in het bedrag dat hij uiteindelijk verschuldigd is.

De bepalingen van deze nieuwe taks worden opgenomen onder Titel VII van het Wetboek diverse rechten en taksen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code des droits et taxes divers, le Titre VII, inséré par la loi du 28 juillet 1992 et abrogé par la loi du 25 avril 2014, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Titre VII. Taxe sur les opérations de jeux et paris en ligne avec des opérateurs non autorisés”.

Art. 3

L'article 183*duodecies* du même Code, inséré par la loi du 28 juillet 1992 et abrogé par la loi du 25 avril 2014, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 183*duodecies*. Il est établi une taxe sur les mises des jeux de hasard et paris offerts en Belgique par des opérateurs non autorisés. Les opérateurs non autorisés sont ceux qui offrent des jeux et paris en Belgique au moyen des instruments de la société de l'information sans y disposer d'un serveur dans un établissement permanent, dans lequel les données et la structure du site web sont gérées.”.

Art. 4

L'article 183*terdecies* du même Code, inséré par la loi du 28 juillet 1992 et abrogé par la loi du 25 avril 2014, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 183*terdecies*. Le taux de la taxe est fixé à 5,35 p.c”.

Art. 5

L'article 183*quaterdecies* du même Code, inséré par la loi du 28 juillet 1992 et abrogé par la loi du 25 avril 2014, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 183*quaterdecies*. La taxe est calculée sur le montant total des mises, déduction faite des montants que l'opérateur ne rétrocède pas aux joueurs à titre de

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het Wetboek diverse rechten en taksen wordt Titel VII, ingevoegd bij de wet van 28 juli 1992 en opgeheven bij de wet van 25 april 2014, hersteld in de volgende lezing:

“Titel VII. Taks op de online kansspel- en weddenschapsverrichtingen via niet-vergunde operatoren”.

Art. 3

Artikel 183*duodecies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 juli 1992 en opgeheven bij de wet van 25 april 2014, wordt hersteld in de volgende lezing:

“Art. 183*duodecies*. Er wordt een taks ingesteld op de inzet van kansspelen en weddenschappen die in België worden aangeboden door niet-vergunde operatoren. De niet-vergunde operatoren zijn diegene die in België kansspelen en weddenschappen aanbieden via informatiemaatschappij-instrumenten zonder er te beschikken over een server in een permanente vestiging waarin de gegevens en de structuur van de website worden beheerd.”.

Art. 4

Artikel 183*terdecies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 juli 1992 en opgeheven bij de wet van 25 april 2014, wordt hersteld in de volgende lezing:

“Art. 183*terdecies*. Het tarief van de taks bedraagt 5,35 pct.”.

Art. 5

Artikel 183*quaterdecies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 juli 1992 en opgeheven bij de wet van 25 april 2014, wordt hersteld in de volgende lezing:

“Art. 183*quaterdecies*. De taks wordt berekend op het totale bedrag van de inzetten, na aftrek van de bedragen die de operator niet aan de spelers teruggeeft in de

gain ou à quelque autre titre que ce soit. Sauf preuve contraire à fournir par l'opérateur, les montants non rétrocédés aux joueurs sont fixés à 6 p.c. des mises.”.

Art. 6

L'article 183*quindecies* du même Code, inséré par la loi du 28 juillet 1992 et abrogé par la loi du 25 avril 2014, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 183*quindecies*. Par dérogation aux articles 183*terdecies* et 183*quaterdecies*, lorsque la taxe est due par l'intermédiaire financier établi en Belgique qui intervient dans le paiement des mises ou des gains, le taux de la taxe est fixé à 5 p.c. du montant total des mises.”.

Art. 7

L'article 183*sedecies* du même Code, inséré par la loi du 28 juillet 1992 et abrogé par la loi du 25 avril 2014, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 183*sedecies*. La taxe est due:

1° par l'intermédiaire financier qui intervient à quelque titre que ce soit dans le paiement des mises sujettes à la taxe ou des gains; ce dernier est tenu de retenir la taxe sur les mises dont il assure le paiement à l'opérateur non autorisé; en l'absence de retenue sur une mise, l'opérateur est tenu de retenir la taxe sur le gain y afférent dont il assure le paiement au joueur ou parieur.

2° par l'opérateur non autorisé dans les autres cas.”.

Art. 8

L'article 183*septiesdecies* du même Code, inséré par la loi du 28 juillet 1992 et abrogé par la loi du 25 avril 2014, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 183*septiesdecies*, § 1^{er}. La taxe est payable au plus tard le dernier jour ouvrable du mois suivant celui au cours duquel la mise a été payée à l'opérateur non autorisé.

La taxe est acquittée par un versement ou un virement au compte bancaire du bureau compétent.

vorm van winst of in welke andere vorm ook. Tenzij de operator het tegendeel kan aantonen, worden de niet aan de spelers teruggegeven bedragen belast tegen 6 pct. van de inzetten.”.

Art. 6

Artikel 183*quindecies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 juli 1992 en opgeheven bij de wet van 25 april 2014, wordt hersteld in de volgende lezing:

“Art. 183*quindecies*. In afwijking van de artikelen 183*terdecies* en 183*quaterdecies* bedraagt het tarief van de taks 5 pct. van het totale bedrag van de inzetten wanneer de taks verschuldigd is door de in België gevestigde financiële tussenpersoon die optreedt bij de betaling van de inzetten of de uitbetaling van de winsten.”.

Art. 7

Artikel 183*sedecies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 juli 1992 en opgeheven bij de wet van 25 april 2014, wordt hersteld in de volgende lezing:

“Art. 183*sedecies*. De taks is verschuldigd:

1° door de financiële tussenpersoon die, in welke hoedanigheid ook, optreedt bij de betaling van de aan de taks onderworpen inzetten of bij de uitbetaling van de winsten; hij moet de taks inhouden op de inzetten die hij betaalt aan de niet-vergunde operator; wordt de taks op een inzet niet ingehouden, dan moet de operator de taks inhouden op de bijbehorende winst die hij uitbetaalt aan de speler of de gokker;

2° door de niet-vergunde operator, in de andere gevallen.”.

Art. 8

Artikel 183*septiesdecies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 juli 1992 en opgeheven bij de wet van 25 april 2014, wordt hersteld in de volgende lezing:

“Art. 183*septiesdecies*, § 1. De taks moet worden betaald uiterlijk de laatste werkdag van de maand die volgt op die waarin de inzet werd betaald aan de niet-vergunde operator.

De taks wordt betaald door storting of overschrijving op de bankrekening van het bevoegde kantoor.

Le jour du paiement, le redevable dépose à ce bureau une déclaration faisant connaître la base de perception ainsi que tous les éléments nécessaires à sa détermination.

§ 2. Lorsque la taxe n'a pas été acquittée dans le délai fixé au paragraphe 1^{er}, l'intérêt est dû de plein droit à partir du jour où le paiement aurait dû être fait.

Si la déclaration visée au paragraphe 1^{er} n'est pas déposée dans le délai fixé, il est encouru une amende de 50 euros par semaine de retard. Toute semaine commencée est comptée comme complète. Cette amende ne peut dépasser par infraction le montant dû après 52 semaines de retard.

Toute inexactitude ou omission dans la déclaration visée au paragraphe 1^{er} est punie d'une amende égale à cinq fois le droit éludé, sans qu'elle puisse être inférieure à 250 euros.

§ 3. Les éléments à faire connaître dans la déclaration visée au paragraphe 1^{er} ainsi que le bureau compétent sont déterminés par le Roi.”

Art. 9

L'article 183*duodevicies* du même Code, inséré par la loi du 28 juillet 1992 et abrogé par la loi du 25 avril 2014, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Art. 183*duodevicies*. La taxe est remboursée si la taxe acquittée représente une somme supérieure à l'impôt généré par l'opération.”

Art. 10

La présente loi est d'application aux mises payées à partir du 1^{er} janvier 2020.

5 septembre 2019

Benoît PIEDBOEUF (MR)
David CLARINVAL (MR)
Kattrin JADIN (MR)
Emmanuel BURTON (MR)

Op de dag van de betaling dient de belastingschuldige bij dat kantoor een opgave in met vermelding van de heffingsgrondslag, alsook van alle elementen die noodzakelijk zijn om die te bepalen.

§ 2. Wanneer de taks niet binnen de in § 1 bepaalde termijn werd betaald, is de interest van rechtswege verschuldigd vanaf de dag waarop de betaling had moeten gebeuren.

Indien de in § 1 bedoelde opgave niet binnen de vastgestelde termijn werd ingediend, wordt een geldboete opgelegd van 50 euro per week vertraging. Iedere begonnen week wordt voor een volledige week aangerekend. Deze geldboete mag per overtreding niet méér bedragen dan het bedrag dat verschuldigd is na 52 weken vertraging.

Iedere onjuistheid of weglating in de in § 1 bedoelde opgave wordt bestraft met een geldboete gelijk aan vijfmaal het ontdoken recht, zonder dat die geldboete minder dan 250 euro mag bedragen.

§ 3. De Koning bepaalt welke elementen moeten worden vermeld in de in § 1 bedoelde opgave, alsook welk kantoor bevoegd is.”

Art. 9

Artikel 183*duodevicies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 juli 1992 en opgeheven bij de wet van 25 april 2014, wordt hersteld in de volgende lezing:

“Art. 183*duodevicies*. De taks wordt terugbetaald wanneer de betaalde taks hoger is dan de belasting die de verrichting heeft opgeleverd.”

Art. 10

Deze wet is van toepassing op de inzetten die worden betaald vanaf 1 januari 2020.

5 september 2019